



SERMON X^e. SVR l'Epistre de S. Paul aux Rom. chap. 8. vers. 28.

*Car ceux qu'il a precognus, il les a aussi
predestinez à estre rendus conformes à
l'image de son Fils, afin qu'il soit le
premi. r nay entre plusieurs Freres.*



MES FRERES BIEN-AIMEZ,
la Noblesse la plus estimée
est celle qui est la plus an-
cienne, sur tout quand on
sçait que le Chef de la famil-
le l'a aquire par quelque ge-
neroux exploit, tel que fut celuy de David,
qui au conspect de deux grandes Armées tua
le Philistin qui bravoit, selon l'expression
de l'Escriture, *les batailles rangées du Dieu d'I-*
sraël, pour lequel fait d'armes il fut solem-

pellement déclaré *Noble*, jusqu'à tenir l'un des premiers rangs dans la Cour de Saül, qui en fit son gendre en luy donnant sa fille en mariage.

Bien aimez, s'il en est ainsi il n'y a jamais eu au monde de famille *Noble* comme est celle de *Iesus Christ*, car sa *Noblesse* luy vient des merites du chef de cette bien-heureuse famille, qui est le *Seigneur Iesus*, le *Pere d'Eternité*, le premier nay entre plusieurs *Freres*, comme il est appellé dans nostre texte, & nostre *Pere spirituel* du quel est sortie toute cette *Parenté*, qui est renommée au *Ciel* en la *Terre*, qui a merité cette *Noblesse* par le plus valeureux exploit qui fut jamais, je veux dire sa mort, par laquelle non seulement il a fait mourir un *Philistin*, mais il a escrasé la teste au *Prince des Demons*, & à toutes les malices infernales; apres quoy il s'est relevé de dessous les ruines de la mort, & de l'*Empire du Diable*, qui l'avoient accablé pour un temps. Et a esté déclaré *Fils de Dieu* en puissance par la resurrection des morts; & le plus fort que rencontrer on puisse, & le *Roy des braves* & des plus illustres du monde. Car *Dieu* l'a souverainement exalté, & luy a donné un nom par dessus tout nom, afin qu'à ce nom tout genouit se ploye, tant des choses qui sont au *Ciel*, que de celles qui sont sur la *Terre*.

Or comme le Roy donne des privileges notables aux Gentils-hommes, Dieu qui est le Roy des Rois, en a donné d'incomparables à ses enfans, nous en avons des-ja parlé d'un qui est tout à fait considerable, qui est que toutes choses ensemble leur tournent en bien; En voici encore deux dans les paroles de nostre texte: *Ceux, dit-il, qu'il a precognus il les a aussi predestinez, pour les rendre conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier nay entre plusieurs Freres.*

En l'explication de ces paroles, nous considerons premierement, qui sont ces *precognus*, en quoy consiste le premier privilege, le second est en ce que Dieu a ordonné de ces *precognus* là, c'est *qu'il les a predestinez à estre rendus conformes à l'image de Christ.* Et enfin pourquoy Dieu les a predestinez à cette conformité, c'est *afin que Christ fût le premier nay entre plusieurs Freres.*

Icy d'entrée Saint Paul nous apprend qu'il y a des hommes que Dieu a *precognus*, c'est à dire qu'il a aimez & approuvez, & qu'il a triés entre les autres hommes qu'il a laissez dans la condamnation, selon que le mot de cognoistre & de precognoistre se prend assez souvent en la parole de Dieu, pour approuver ou pour aimer. Ainsi est-il dit que les fils d'Heli ne cognoissoient point l'Eternel, c'est à dire ne l'aimoient point, & au pre-

mier des Pseaumes, il est dit que Dieu cognoist le train des justes, c'est à dire qu'il l'approuve & qu'il y prend plaisir, & au dernier jour Dieu dira aux mechans, je ne vous cognus onques, c'est à dire je ne vous ay jamais aimé de l'amour dont j'ayme mes eleus, je n'ay jamais approuvé vostre conduite, au contraire, je l'ay tousiours regardée comme la trainée impure d'une Chenille, ou comme les sinuosités d'un Serpent. C'est en ce mesme sens que le terme de precognoistre se prend en l'onzième chap. de cette mesme Epistre, *Dieu n'a point reesté son Peuple qu'il avoit cogneu auparavant.* Et encore par Saint Pierre en la premiere Epistre Cath. chap. i. quand parlant de l'excellence des enfans de Dieu, il dit qu'ils ont esté rachetez de leur vaine conversation, non point par or ou par argent, mais par le precieux sang de l'Agneau sans macule, qui a esté precogneu de Dieu, devant la fondation du Monde, c'est à dire que Dieu a preordonné à ce grand œuvre de nostre salut, & qu'il a aimé, & dont il a approuvé les merites de toute éternité.

Bien aimez, bien que Dieu soit d'une essence tres-simple, & que tout soit un en Dieu, & que son estre & ses attributs ne doivent former en nos esprits que l'idée d'une seule chose, si est-ce que les Theologiens s'y representent diverses sortes de cognoissan-

ces, dont les vnes devancent les autres, en priorité sinon de temps au moins de nature, cōme on parle dans l'Eschole des Philosophes; De la mesme maniere que les Astronomes se representent des Epicycles dans les Cieux pour sauver les Phenomenes, comme ils parlent, & se tirer des difficultez qui se rencontrent dans leurs hypotheses. Ainsi, & pour les mesmes raisons nos Theologiens considerent trois sortes de connoissance en Dieu. Il y en a vne qu'ils appellent de simple connoissance, qui precede en ordre de nature toutes les autres. Par cette connoissance Dieu cognoist tout ce qui est possible, bien que peut-estre la plus grande partie de ces choses là n'existeront point, & ne seront jamais en la nature des choses.

Il y en a vne autre qui suit le decret de Dieu, par lequel ayant deliberé de tirer du non-estre vne partie de ces choses qu'il consideroit comme possibles par cette science dont ie viens de vous parler, il les connoist par consequent de toute éternité, puis qu'à Dieu de tout temps, comme parle nostre Apostre, sont connuës toutes ses œuvres.

Il y en a enfin vne troisieme, qui est cette cognoissance particuliere dont il est parlé en nostre texte, qui est vne cognoissance jointe à l'approbation & à l'agrément de cette chose là, à peu pres telle qu'estoit cette reveuë

que Dieu fit de ses creatures, quand il les crea, il trouva que tout ce qu'il avoit fait estoit bon. Et quand cette connoissance regarde les hommes, elle est accompagnée d'amour & de bonne volonté, & consiste en deux sortes de dispositions que Dieu a faites des hommes, l'une est conditionnelle & consiste au dessein de sauver les hommes, moyennant qu'ils croient au Fils de Dieu qui est mort pour eux : L'autre disposition de Dieu est ce que nous appellons proprement le Decret par lequel il ordonne non seulement de presenter sa grace au croyant, mais ordonne aussi de donner la Foy à quelques vns determinément, afin que ceux là satisfassent à la condition Evangelique, qui est de croire en ce grand Sauveur, & qu'ils ayent la vie eternelle.

Souffrez bien aimez que nous vous disions quelque chose de l'ordre des actes de la volonté de Dieu, de ses oeconomies & ordonnances eternelles dont il a fait le projet de toute eternité; entre lesquelles il est fort constant qu'il n'ya ni devant ni apres, qu'il voit tout, & veut tout ce qu'il veut à present, deuant que le Monde fust fait, & cela en vn seul moment, & par vn seul acte de son entendement & de sa volonté. De quoy vous diriez que les Payens mesmes ont eu quelque connoissance, quand nous parlans

de la demarche de leurs Divinitez, au lieu que quand nous marchons nous mettons vn pied devant l'autre, ils les font cheminer les deux pieds ensemble, pour dire qu'il n'y a priorité ni posteriorité en Dieu, comme on parle aux Escholes. Cependant Dieu qui begaie avec nous, & s'accommode à la foiblesse de nostre comprehension, nous parle de differens actes de sa volonté, que nous ne sçaurions concevoir autrement qu'en faisant passer l'vn devant l'autre.

Car il ne faut point douter que Dieu n'ait formé de tout eternité le dessein de faire ce qu'il a executé en son temps. Comme donc il est hors de doute que Dieu à tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils, & l'a abandonné à la mort, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait la vie eternelle: Il doit estre aussi constant que Dieu a ordonné d'envoyer ce cher Fils au monde pour sauver les croyans, & de presenter vn remede vniversel à la maladie mortelle & epidemique qui travailloit tout le genre humain; Tout de mesme que Dieu avoit sans doute deliberé de guerir les Israëlités des morsures des Serpens volans qui les navroient dans le desert, à condition qu'il portassent leur veüe en haut, & qu'ils contemplassent le Serpent qui devoit estre elevé, au paravant que cela fust executé.

Mais Dieu qui voyoit bien que l'endurcissement & la malice du cœur de l'homme estoit extreme, & qui sçavoit qu'il est tellement ennemi de la gloire de Dieu & de son propre salut, qu'il mespriseroit infailliblement ce moyen salutaire qu'il luy presenteroit, s'il se contentoit de le luy offrir seulement au dehors, & qu'indubitablement les hommes, si Dieu les laissoit en la *main de leur propre conseil*, en vseroient si mal qu'ils sermeroient les yeux à la lumiere celeste, & qu'ils aimeroient mieux les tenebres que la lumiere, & qu'ainsi Dieu auroit frappé ce grand coup en vain, & que la mort de son Fils seroit inutile; sa Sageste qui concerte si excellentement bien les choses, & sa misericorde qui vouloit sauver, & qui est pour le moins aussi efficace qu'estoit l'Epée de Ionathan, qui ne revenoit jamais du combat sans le sang des navrez à mort, & qui ne pouvoit souffrir que le Fils de dieu remontast au Ciel sans cette escorte honorable de ceux qu'il auroit rachetez par vn aussi grand prix qu'est la mort de cet Homme-Dieu, & sans mener avec luy dans les saints lieux cette *captivité captive*, cette Sageste di-je, & cette Misericorde, n'ont peu consentir que cette precieuse mort fust infructueuse, ni qu'il fust de ce grand salut, comme de ce linceul qui estoit rempli de toutes sortes d'animaux qui descen-

dit du Ciel aux pieds de Saint Pierre, sans servir d'aliment à personne, & qui remonta au Ciel en mesme estat qu'il estoit descendu.

Pour eviter vn si grand inconvenient qui interesseroit si fort la sagesse de Dieu, *qui a tout bien fait*, & sa misericorde qui a tant de tendance à faire grace, il est necessaire de concevoir que Dieu par vn second acte de sa volonté, à decreté de choisir d'entre les hommes pecheurs, vn certain nombre de personnes dont il a voulu faire les objets particuliers de son amour, à qui non seulement il presente son Fils avec tous ses merites, mais à qui aussi il donne la faculté de recevoir la grace qui leur estoit offerte, & cette faculté là est la foy qu'il donne à ces personnes qu'il a tirées d'entre les autres, traitant avec eux avec plus de benignité & d'indulgence qu'il ne fit autrefois avec les Israélites quand il leur donna la Manne, car il se contenta de la faire descendre à la porte de leurs Tabernacles, mais il laissa à leurs soins de l'aller recueillir dans leurs *Hommers*, & dans les Vaisseaux qu'ils avoient chez eux. Mais en ce decret qui est si avantageux pour les enfans de Dieu, & où Dieu *fait toutes nos affaires*, non seulement il a fait pleuvoir devant nos yeux cette Manne sacrée, ce pain vivifiant descendu du
Ciel,

Ciel, mais il nous donne aussi la main, & l'Homme pour le recevoir, & pour nous en nourrir en vie éternelle.

Tellement, Mes Freres, que ce second acte de la volonté de Dieu, n'est ni si agé, à nostre maniere de concevoir les choses Divines, ni si general qu'est ce premier acte de sauver par Iesus-Christ qui devoit venir au monde pour tous ceux qui croiroient en luy. Car ce premier acte, regardoit generalement tout le Genre Humain : mais ce Decret, que nous appellons le second acte de la volonté Divine, concerne seulement les Elus, qui sont ceux que Dieu a appelez & precognus & predestinez à la conformité de son Christ. Il n'est point aussi conditionnel comme est le premier, qui demandoit la Foy à l'homme comme une chose qu'il devoit trouver chez luy, mais il est absolu & ensemble exhibitif de la condition de la Foy qu'il nous demande. Car Dieu sçavoit bien que l'homme qui estoit accoutumé, dès le premier peché d'Adam, de faire *Dieu menteur*, comme parle Saint Iean, & ne point ajouter foy à sa parole, ne recevroit point encore cet insigne tesmoignage de l'amour de Dieu, tel qu'il est enoncé en son Evangile, bien que cet Evangile contiust des veritez tout à fait evidentes, & que ce *fust une parole certaine, digne d'estre entierement receüe*, &

Ff

qui avoit des marques incontestables de sa Divinité. Pour cela, il crée en eux cette Foy en mesmetemps qu'il la leur demande, laquelle à cause de cela est appelée *la Foy des Eleus*, parce que c'est à eux seuls à qui Dieu la donne.

Mais bien que ce Decret ait des differences notables qui le distinguent d'avec ce premier mouvement de la bonne volonté de Dieu envers tous les hommes, il convient neantmoins avec luy en ce qu'il est gratuit comme luy, & qu'il n'est fondé en aucun bien qui soit en nous : Car il n'y en avoit point du tout quand Dieu nous a considerez en cette masse corrompüe. Nous flottions en nostre sang comme l'Eglise nous est représentée en la Prophetie d'Ezechiel, & nous estions puants à ses narines, comme Lazare quand le Seigneur le visita, & le tira du Sepulchre. Et il ne faut pas vous imaginer que les hommes, lors que Dieu en prit à soy les vns & laissa les autres, fussent comme ces figues, dont parle le Prophete, dont les vnes estoient tres-bonnes & les autres tres-mauvaises, certainement il n'y avoit alors autre difference entre les hommes que celle que Dieu y met par son Election, faisant des vns des Vaisseaux à honneur, & de misericorde, & laissant les autres en la condition de Vaisseaux à deshonneur, en laquel-

le ils estoient desja, & d'objets mal-heureux de sa Iustice, pour n'avoir pas voulu croire au Fils de Dieu.

Et si entre les hommes qui sont tous sous l'Empire du peché, quelques vns se sont trouvez plus vertueux, ou pour parler plus juste, moins vicieux aux yeux de Dieu lors qu'il fit le Decret de l'Electiion, tels que l'on pourroit presumer que furent les Socrates, les Phociens, les Aristides, les Catons, les Cicerons & les Senèques, qui ont esté comme des vers luisans durant la nuit noire & affreuse, qui enombroit le Genre Humain, cela n'a pas fait qu'il ne fussent également éloignez de Dieu, car ils ne se sont pas rendus tels par leur industrie, mais c'a esté l'Esprit de Dieu qui les a rendus tels, non pas à la verité l'Esprit de sanctification, qui n'agit & qui n'a sa Sphere d'activité que dans le cœur des Eleus, qui est, par maniere de dire, la Sparte que cet Esprit prend plaisir d'orner & d'embellir de ses graces; Mais c'a esté l'Esprit de la Providence de Dieu qui met vn frein à la malice des meschans, & qui luy oppose des obstacles insurmontables afin qu'elle ne fasse point ses degasts en la terre: Comme Dieu fit autrefois au Roy d'Assyrie, à qui il mit vne boucle aux narines & vn mors à la bouche, comme on fait à vn Ours ou à vn Cheval que l'on veut

F f ij

dompter, ou comme Dieu continuë de faire à la Mer, à qui, afin qu'elle ne déborde pas, il a dit *jusques icy s'esleuera ton Onde*. Ainsi Dieu retient la malice du cœur de l'homme, qui brüit & bouillonne au dedans du cœur comme vn Torrent que l'on arreste quand il veut eschaper, de peur qu'il ne desole la campagne. Et Dieu en use ainsi afin d'empescher la ruïne des Estats, qui sans cela deviendroient comme vn Enfer sur la Terre, & tomberoient dans vne confusion espouvantable.

Mais comme vn Lion dans sa cage, n'est pas moins Lion, ni moins porté au carnage que celui qui a la clef des champs; Ainsi vn Meschant que Dieu empesche de faire le mal, tels qu'estoient les Payens avec leurs vertus superficielles est aussi meschant que celui qui le commet, n'estant point empesché de le commettre. Et tels paroissions nous tous devant Dieu quand il fit le Decret de l'Eslection, & ainsi il n'y avoit rien en aucun des hommes qui düst induire Dieu à le choisir plustost qu'un autre. C'est pourquoy la parole de Dieu impute entièrement à Dieu & à son bon plaisir, le choix qu'il a fait de nous, *je te rends grace ô Pere*, disoit Iesus-Christ luy-mesme, *de ce que tu as caché ces choses aux Sages & aux entendus, & les as revelées aux petits & aux humbles, il est ainsi Pe*

re, parce que tel a esté son bon plaisir. Et c'est en effet luy seul, qui nous *discerne* & qui met difference entre l'Eleu & le Reprouvé,

Mais Mes Freres, bien qu'il n'y ait point de raisons que celles de la volonté de Dieu, pourquoy de deux hommes, d'Esau & de Jacob par exemple, il en elit l'un plustost que l'autre, il y en a pourquoy Dieu à voulu avoir des Eleus. C'est sans doute pour faire paroistre en quelques vns des fils des Hommes les richesses de sa Misericorde, & de sa Puissance. De sa Misericorde ou de de sa bonté, car sa bonté est extrêmement communicative, & elle veut par maniere de dire, sortir au dehors de la Divinité, pour s'espandre & faire ses effusions sur ces sujets que Dieu a choisis pour cela. Et de sa Puissance qu'il fait aussi paroistre merveilleuse par les Metamorphoses, & par les changemens miraculeux, qu'il fait bien plus frequemment dans le Royaume de Dieu qu'il n'a jamais fait en la Nature, ni mesme sous l'œconomie Legale. Car Dieu n'a créé qu'une fois un seul homme, mais son Esprit de grace fait tous les jours une infinité d'hommes nouveaux, qu'il crée selon Dieu en justice & en sainteté; & sous la Loy il n'a changé qu'une seule femme en une statuë de sel, mais tous les jours Dieu des pierres fait des enfans à Abraham, dans lesquels il

F f iij

peint tous les traits de l'image du Fils de Dieu, c'est ce qui est dit dans nostre texte, que Dieu nous a predestinez à nous rendre conformes à l'image de Christ.

Où d'entrée vous demanderez pourquoy Saint Paul s'exprime de la maniere qu'il fait? Pourquoy ne dit-il point simplement, *pour les rendre conformes au Fils de Dieu*, comme cela est dit de Melchisedech en l'Epistre aux Hebreux, sans dire conformes à l'image de son Fils? Nous sçavons bien, direz-vous graces à Dieu, qui est Christ, mais qui est cette image de Christ à laquelle nous devons estre rendus conformes, nous ne le sçavons pas.

Pour satisfaire à cette difficulté, il faut entendre ces premieres paroles, *conformes à l'image*, comme s'il y avoit non simplement conformes à l'image, mais conformes à son image, suppléant le mot de *auri*, qui sera à dire conformes à Iesus-Christ, qui est l'image de Dieu le Pere, comme les paroles suivantes l'expliquent. Ainsi le sens tout entier de ces paroles fera, que Dieu nous a aimez & nous a eleus de toute eternité pour nous rendre conformes à son image, laquelle image est nostre Seigneur Iesus-Christ, *qui est la resplendeur de la gloire du Pere, & la marque engravée de sa personne*. Et ainsi Dieu nous propose vn Patron porportionné à nos

facultez, que nous pouvons contempler pour en exprimer la ressemblance de sainteté & de justice, en nos ames. Il ne se propose pas luy mesme en tant que Dieu, car nous ne sçaurions le contempler comme il est en sa nature divine; nos yeux sont trop foibles pour soustenir les esclats de Sa Majesté, mais il met seulement devant nos yeux son image qui est nostre Seigneur Iesus-Christ, en qui nous voyons le Pere, & tout ce en quoy il est imitable, selon que Iesus-Christ le disoit à Philippe; *Qui m'a veu il a veu le Pere.*

Et puis sans rien suppléer, nous pouvons prendre ces paroles non comme si Saint Paul disoit que Dieu nous veut rendre conformes à son image, c'est à dire, à son Fils qui est son image, mais que Dieu nous veut rendre conformes à l'image de Christ, c'est à dire à Iesus-Christ luy mesme. Estant fort ordinaire en la parole de Dieu, que l'image d'une chose se prenne pour la chose mesme, comme en l'Epitre aux Ephesiens, la forme où l'image de Dieu se prend pour Dieu mesme. Ainsi en l'Ep. aux Hebreux, l'Autheur de cette divine Piece parlant de la Loy dit qu'elle avoit l'ombre des biens à venir, & non la vive image des choses, entendant par la vive image la realité & la chose mesme. Et ainsi en nostre texte estre fait conforme

à l'image ou à la ressemblance du Fils de Dieu, ne signifiera autre chose, que d'estre rendus conformes au Fils de Dieu mesme, qui est le but que Dieu s'est proposé en nostre Election.

Et icy, bien aimez, Dieu forme le dessein de faire en la Regeneration des hommes la mesme chose qu'il fit en la Creation, où Dieu dit faisons l'Homme à nostre image & semblance, qui signifioit faisons le semblable à Nous. Ainsi quand Dieu nous refait par les mains de Iesus, & par le souffle de son Esprit, il nous forme proprement sur son image.

Je dis que c'est l'Esprit de Dieu qui fait ce bel Ouvrage, & qui nous tire sur le modele du Fils de Dieu: C'est l'Esprit de Dieu di-je qui est cet admirable Peintre, & les Pasteurs imbus de ces Couleurs celestes qui se trouvent dans la parole de Dieu, sont comme les Pinceaux dont il se sert. Encore donc que dans nostre texte il ne soit pas dit que ce soit Dieu qui opere cette conformité, & qu'il soit simplement dit qu'il nous a predestinez à estre conformes à son image, sans dire expressement à qui nous avons l'obligation de cette conformité, il n'y a point de doute qu'il n'y a que Dieu qui puisse estre Authcur de ce magnifique Ouvrage, car si ce ne sont point nos Peres qui

forment leurs enfans *dans les cavernes* où ils sont faits, pour nous servir des termes du Psalmiste. Et s'il est vray que c'est Dieu qui conduit la vertu formatrice pour faire cette admirable conformation & que sans la main de Dieu cette vertu que les Philosophes appellent Plastique, qui est aveugle, ne feroit rien que brouïller, & si vous ne sçauriez vous figurer qu'un Ouvrage de point de Venise, ou quelque broderie exquisite, puissent estre faits que par la main adroite d'une Creature intelligente, il n'est pas plus raisonnable de penser qu'aucune autre cause que la vertu de Dieu tout puissant & tout sage puisse estre la cause de nostre regeneration, ou de nostre conformité à Iesus-Christ. En un mot, comme ce fut proprement l'Esprit de Dieu qui conduisit la main & l'aiguille de Betsaléel à faire tous les Ouvrages du Tabernacle, & toutes ces riches broderies de la robe du Souverain Sacrificateur, ainsi il n'y a que l'Esprit de Dieu qui puisse tracer tous ces traits delicats qu'il faut employer en un si excellent Ouvrage, qui n'est pas simplement appellé l'image du Fils de Dieu parce qu'elle le represente, mais parce aussi que c'est luy qui l'a faite par son Esprit, comme les Peintres se peignent quelquefois eux mesmes, mais ces Peintres le font à l'aide du miroïer, parce qu'ils ne se pen-

vent pas voir eux mesmes, & qu'ils n'ont pas l'imagination assez vive, ni la memoire assez fidelle pour bien représenter leur propre visage sans le secours du miroüer, comme Saint Jacques nous dit qu'après nous estre regardez en vn miroüer, dès que l'on l'a osté de devant nos yeux, nous oublions incontinent quels nous sommes, au lieu que le Fils de Dieu se cognoist parfaitement soy mesme, & par vne reflexion admirable qu'il fait au dedans de soy-mesme, il y voit tous les thresors de Sagesse, de Sainteté, de Patience & de Charité, à quoy il nous veut rendre conformes, dont il forme les traits admirables en nous, sans qu'il puisse jamais manquer à son dessein.

Mais sans chercher d'autres preuves, Saint Paul est formel sur cet article, car au 3. chapitre de la seconde Epistre aux Corinthiens, il dit que nous sommes changez en l'image de Christ de gloire en gloire par l'Esprit du Seigneur. *Nous tous dit-il qui contempons à face decouverte, la gloire du Seigneur, sommes transformez, il y a au texte sommes metamorphosez en la mesme image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.* Là où l'Apôstre nous fait remarquer que ce merveilleux changement ne resulte pas seulement de la forte contemplation que nostre ame fait des beautez & des excellences qui sont

en Christ, à peu pres comme les brebis de Jacob faisoient des brebis variées, parce qu'elles regardoient des verges que Jacob avoit picotées, & qu'il mettoit devant elles au temps de leur conception, ou comme lors que la contemplation que nous ferons quelque jour de Dieu mesme dans le Ciel, où nous ne cheminerons plus par foy, mais par veuë, sera si forte qu'elle nous changera en l'image de dieu. Car en le voyant comme il est, nous serons faits semblables à luy. Mais Saint Paul nous apprend aussi que ce changement se fera par l'Esprit du Seigneur.

Mais direz vous en quoy est-ce que cet Esprit nous rend conformes au Fils de Dieu? Seroit-ce bien en toutes choses? Nenny, & Rome sur cet article se montre ridicule en plusieurs instances, comme quand ils soufflent sur les hommes pour les initier en leurs mysteres, parce que Iesus-Christ souffla sur ses Apostres en leur donnant le Saint Esprit. Et quand ils presument de chasser les Demons avec autorité, en leur commandant de déloger du corps de ceux qu'ils possèdent, sous ombre que Christ, qui a puissance sur tout Esprit, qui est le Roy & le Prince de tous les Anges bons & mauvais, en vsoit ainsi, & parce qu'au temps des miracles Dieu avoit donné cette vertu la à ses Serviteurs

de chasser les Diabes en leur commandant, & ne considerent pas que Dieu a revoqué cette faculté là; & que les Demons ne se chassent plus de cette maniere là, ces injonctions & ces commandemens temeraires, ne leur font non plus de peur que l'eau benite, & je m'estonne que ces Demons ne se jettent sur ces exorcistes, comme ils firent autrefois sur ces fils de Scevah, qui eurent la temerité; d'entreprendre de chasser les Demons par Iesus-Christ que Paul preschoit, & qu'ils ne leur disent, nous sçavons quel est Christ & le pouvoir que Dieu luy a donné au Ciel & en la Terre, nous cognoissons bien combien l'authorité Apostolique & des Pasteurs des premiers Siecles nous a esté formidable, mais vous autres, qui estes-vous qui pretendez de nous commander? Certes à present les Demons ne se chassent que par la parole de Dieu, par le jeusne & par les parfums d'une vie sainte & religieuse.

C'est avec vne temerité pareille qu'ils pretendent jmiter Iesus-Christ en ce temps icy, en jeusnant le quaréme, c'est a dire quarante jours comme, il fit dans le desert, En quoy Dieu sçait comme quoy il sont ponctuels à jmiter ce grand Exemple. Christ ne mangea point du tout durant tout ce temps là, au lieu qu'en la communion de Rome ils font consister le jeusne en l'abstinence d'une sor-

te d'aliment, se permettans au reste en vn repas de se traiter des plus delicieux Poissons, & de faire au lieu du souper vne colation de confitures & des fruits les plus delicieux. Mais outre cela c'est vn dessein fort de-raisonnable de pretendre d'imiter Iesus-Christ en ses œuvres miraculeuses telles qu'à esté son jeusne. Dieu ne requiert pas de nous que nous imitions Iesus-Christ dans les actes de sa toute puissance, mais il veut que nous formions nostre vie sur les exemples de sa sainteté. Il ne nous commande pas de racheter le Monde comme il a fait, car nous n'avons pas la puissance de le faire, en fournissant comme luy le prix de nostre ré-déption; Mais il nous appelle à employer toutes sortes de moyens pour avancer l'œuvre de nostre salut & celuy de nos freres. Il ne nous ordonne pas comme il fit à Saint Pierre de cheminer sur les Eaux, ni de commander au Vens dont il fait ses Anges, comme des flames du Feu ses Ministres; mais il veut que nous foulions aux pieds le Monde & ses convoitises *qui guerroyent contre nos ames*, que nous nous defassions de nostre vanité & quen ous calmions les flots de nos Passions.

En quoy donc, encore vn coup, est imitable ce fils de Dieu? Et en quoy est-ce *qu'il nous a esté fait un patron, afin que nous imitions ses traces*? Quelques vns disent que c'est en sa sain-

teré, d'autres disent que c'est en sa gloire, & d'autres que c'est en ses souffrances, auxquelles saint Paul pretend que nous devons luy estre rendus conformes, mais quant à nous, nous estimons que c'est en toutes ces choses que Dieu a ordonné de nous rendre conformes à Christ.

Premierement, je ne doute pas que ce ne soit l'intention de l'Apostre de nous dire que le dessein de Dieu est de nous rendre conformes au Seigneur Iesus en ses souffrances. Car c'est par là qu'il se propose de consoler les fideles, contre l'affliction dont Dieu visitoit ceux qui faisoient profession de la verité de L'Évangile, en leur faisant comprendre que bien que le Seigneur ait averti les siens qu'ils auront angoisse au monde, & que liens & tribulations les attendent par tout: cependant tout cela, quand il arrive, n'est que l'exécution des decrets de Dieu. Que cela au reste nous est honorable, & que ce sont conformitez à Iesus-Christ. Et que ces afflictions sont comme le burin par lequel Dieu grave l'image de son Fils en nos personnes, & comme vne espee d'eau forte dont se servent les Sculpteurs pour imprimer sur la bronse l'image qu'ils y veulent former. Que par consequent de se pleindre de nostre condition quand Dieu nous afflige, c'est intenter procez contre Dieu & murmurer contre ses de-

crêts & les ordonnances Éternelles de sa volonté, qui nous doit toujours *estre bonne & plaisante & parfaite*. Et qu'au reste c'est nous pleindre de l'honneur que Dieu nous fait, qui consiste en ce que Dieu nous rend conformes au Prince de nostre salut, que Dieu a consacré à gloire par diverses souffrances. Car qui est le soldat qui refuse d'aller aux coups & aux mousquetades, s'il voit que le roy y va teste baissée? Vn Phocion, l'un des illustres de la Grece, disoit vn jour a vn que l'on menoit au supplice avec luy, & qui avoit de la peine à s'y résoudre, ne t'est-ce pas vn sujet de joye de courir la mesme fortune que Phocion, & de mourir avec luy? Cependant la mort de Phocion ne contribuoit rien à la consolation de ce miserable, sinon que son exemple le convioit à mourir genereusement comme luy, Mais celui qui meurt au Seigneur & avec le Seigneur, est non seulement fortifié par son exemple, mais il est aussi soutenu par son Esprit, qui en ces momens verse mille consolations en son ame, luy faisant savourer les delices de ses grandes & precieuses promesses; & puis au sortir de cette vie là fait elever par les mains des Saints Anges en la presence de Dieu pour y estre couronnée de gloire & d'immortalité.

Mais pour souffrir comme Iesus-Christ & luy estre rendus conformes, il faut souffrir avec les mesmes dispositions d'innocence, de pa-

tience & resignation à la volonté de Dieu; qu'il souffrit la mort de la Croix. Si tu souffres comme malfaïcteur, tu reçois ton salaire; mais si tu souffres comme Chrestien & comme vn genereux Martyr de l'Evangile de Christ, Saint Pierre nous assure que c'est là où Dieu prend plaisir & il y a de la gloire pour toy. Il n'importe de souffrir par justice pourveu que ce soit pour iustice, & la couronne de justice n'est point souillée par les mains des Bourreaux qui nous la mettent sur la teste.

Si tu souffres par contrainte & si quand tu approches du temps de glorifier Dieu en ta mort, tu fronces le sourcil & t'en voudrois bien dedire, & te remettre bien avec le Monde, & si tu fais comme ces animaux que Dieu n'admet point à ses Autels qu'il y faut chasser à coups de baston, ce n'est point encor estre conformes à Iesus-Christ, qui alla la teste levée en Ierusalem, comme nous le remarque l'Euangeliste tout resolu d'y estre baptisé du baptesme dont il devoit estre baptisé, & de devorer sans marchander cette coupe pleine du vin de l'ire de Dieu, qu'il avoit tousjours devant les yeux.

Souffrir enfin dans l'esperance de meriter par là la couronne celeste, comme certains Moines veulent persuader à ces criminels que l'on mene au gibet qu'ils vont expier leurs pechez par leurs souffrances, c'est vn blaspheme intolerable

intolérable, & c'est inspirer l'orgueil à ces malheureux, & les exclurre pour jamais du Royaume des Cieux, ou l'on n'entre que par humilité & par l'abatement d'une profonde repentance.

Mais nous disons aussi que l'Apostre Saint Paul pretend nous enseigner qu'en l'Electio que Dieu a faite de nos personnes son but a esté de nous rendre conformes à sa sainteté, & enfin à sa gloire : car sa visée estoit de nous donner les plus sensibles cōsolations qu'il pouvoit dans les souffrances qui nous estoient préparées, afin de les subir avec trāquilité & avec patience: Or sans doute que la consolation est bien plus grande quand Dieu nous assure que son intention est de nous rendre conformes en tout à Iesus-Christ ; & non seulement en ses souffrances, mais aussi en sa sainteté, qui resulte necessairement de ces rudes espreuves : car l'espreuve produit l'esperance, & la foy s'augmente au milieu des souffrances, & la sainteté croist à proportion de la vigueur de la foy, & plus nous cognoissons Dieu par la foy & plus l'aimons nous, & plus prenons nous plaisir à luy rendre obeissance & à cultiver les vertus Chrestiennes, qui sont comme ces drogues exquisés dont estoit composée cette onction sacrée que l'on appelloit la *sainteté à l'Eternel*. Ainsi toutes ces vertus estans meslées ensemble par le pillon de l'af-

Gg

ffiction font vn parfum sacré de justice & de sainteté que Dieu flaire avec plaisir. Comme le fer chaud petille sous les marteaux & jette vne infinité d'estincelles, ainsi le fidele sous les marteaux de l'affliction jette de tous costez des eclats & des estincelles de sainteté.

Et certes il paroist bien que Dieu en son Election a principalement visé à nous rendre conformes à Iesus-Christ en sa sainteté; puis qu'en la publication de l'Evangile, qui est la plus importante partie des conseils de Dieu, nous sommes en mille endroits exhortez à la Sainteté. C'est le but de la Loy & de l'Evangile; Et Dieu crie par tout, dans toutes ces deux Oeconomies : *Soyez saints car ie suis Saint*, ce sont les plus belles Leçons de la Theologie Morale que nous fait la grace, car Saint Paul nous dit que *cette grace salutaire à tous hommes qui nous est manifestement apparüe, nous apprend à renoncer au monde, & à viure sobrement, justement & religieusement*. C'est à quoy ont visé les plus ardentés prieres du Sauueur du monde, *sanctifie les ô Pere par ta verité, ta parole est verité*. C'est l'effet du sang de l'Alliance que Christ a repandu pour le Genre humain, car il nous a lavez par ce precieux sang, de tout peché. C'est le but de l'Electon, car il nous a *eleus à bonnes œuvres*. C'est encore le but de nostre vocation; & Saint Paul en cent endroits de

les Divins Ouvrages nous dit que nous sommes appelez à estre saints, & en la 1. aux Thesalôn. chap. 4. il dit que Dieu ne nous a pas appelez à orduce, mais à sanctification. C'est enfin la plus grande perfection de nostre félicité, qui ne consiste pas formellement aux joyes merveilleuses dont nous serons ravis dans le Ciel, quand nous serons pleinement participans de la nature Divine, & que Dieu fera tout en tous; mais elle consiste en la sainteté, & la gloire n'est que l'esclat de cee *ou* Mystique de la sainteté, dont Dieu nous fera des couronnes.

C'est cependant encore à cete derniere conformité de gloire à laquelle Dieu a visé quand il nous a eleus en Iesus-Christ. Car comme il est la source de nostre justice & de nostre sainteté, (d'où vient qu'il en porte le nom, qu'il est appelé *l'Eternel nostre justice*,) il est aussi appelé par David Chef de nostre rejouissance & de nostre gloire, & cette onction sacrée de sainteté que Dieu a repandue sur la teste de nostre Souverain Sacrificateur, d'où elle decoule sur nous qui avons l'honneur d'estre ses membres, est appelée *huile de Liefse*, & l'Esprit de Dieu est appelé par Saint Pierre, *un Esprit de gloire qui repose sur nous*, & Saint Paul appelle Iesus-Christ nostre gloire, parce qu'il nous la communique. *Par Iesus-Christ qui est nostre gloire*, dit ce grand Saint, je meurs.

468 *Sermon 10^e. sur l'Épître Saint Paul*
de jour en jour. Comme donc il nous rend conformes à sa justice & à sa sainteté, aussi nous rendra-il conformes à sa gloire au mesme moment que nostre sainteté sera parfaite, mais point plustost: car comme vn Diamant ne rend point son éclat qu'après que le Lapidaire l'a taillé, & qu'il a abatu toutes ses impuretez, ainsi nostre gloire, qui n'est qu'un resultat de nostre sainteté, n'arrivera qu'après que l'Esprit de Dieu aura achevé nostre sanctification, & nous aura dechargez de nostre terre qui n'est point susceptible de la gloire celeste. C'est pourquoy les Apostres qui eurent l'honneur de voir Iesus-Christ revestu de gloire en sa transfiguration, n'eurent point de part à cette gloire, & l'Évangile ne nous dit point qu'ils furent transfigurez, car ce n'en estoit pas encore le temps, & leur sainteté d'où doit esclater la gloire, n'estoit pas en sa perfection. Mais quand Christ apparoitra & nous avec luy ornez de la sainteté dont son Esprit aura embelli nos ames, & que cet Esprit, à qui Christ en quittant le monde avoit commis le soin de nostre sainte education, nous remettra derechef entre les mains de ce divin Sauveur, au mesme moment nous regnerons avec luy en gloire, & au lieu qu'icy-bas cet Esprit ne fait que nous exhorter à la sainteté, & qu'il nous dit sans cesse *soyez saints car je suis saint.*

Christ nous invitera à la participation de sa gloire, & nous dira *Entrez entrez en la gloire de vostre Seigneur*. Et à vous *mes amis qui avez perseueré avec moy en mes souffrances*, je vous prepare le royaume que mon Pere m'a preparé. Car ce fidele & misericordieux Seigneur prend plaisir à nous faire part de tous ses Thresors. Et comme en vertu de la sacrée Communion que nous avons avec luy, nous participons à sa nature Divine, à tous ses Estats, à sa Vie, à sa Mort, à sa Resurrection, & à sa Iustice & à sa Sainteté, il est infallible, que nous participerons aussi à son ineffable Beatitude, & que comme nous vivons parce qu'il est vivant, comme il nous en assure luy mesme quand il nous dit *d'autant que je vis vous aussi viurez*: Parce qu'il vit eternellement en gloire, nous jouirons aussi avec luy de la mesme felicité.

Et ce qui me fait croire que par cette conformité que nous devons avoir avec Iesus-Christ, il faut entendre vne conformité non seulement à ses souffrances, mais aussi, & principalement, vne conformité à sa Sainteté, & à sa Gloire, ce sont les paroles qu'il ajoute à la fin du Verset que nous exposons. Quand il dit, *afin qu'il soit le premier nay entre plusieurs Freres*, c'est à dire afin qu'il soit en cette rencontre de Fraternité comme un Ainé se trouve entre plusieurs Freres, dont

La Condition est à peu pres egale , & ne differe de celle des autres qu'en ce qu'il est plus avantageusement partagé que ses Cadets. Car si ces paroles n'ont egard qu'à la conformité à Iesus-Christ en ses souffrances, qu'elle liaison auront ces dernieres paroles avec ce qu'il vient de dire ? Et que sera-ce à dire, que ceux qu'il a precognus, c'est à dire eleus, comme nous l'avons interpreté, il les a eleus à la conformité de ses souffrances, afin qu'il soit le premier nay entre plusieurs Freres ? Faudroit-il prendre ces paroles comme si S. Paul vouloit dire que quand au partage des souffrances que Christ a fait entre luy & ses freres, il en a eu la meilleure part ? Cette pensée est vraie, mais ne vous paroist-elle pas trop affectée pour dire si peu, & indigne de celles de cet excellent homme qui sont toutes graves & emphatiques ? Mais si l'on dit que Dieu nous a eleus pour estre conformes à Iesus-Christ en ses souffrances, & en sa sainteté & en sa gloire, le sens sera fort net & la suite des paroles fort raisonnable. Car ce sera à dire que bien que par la destination de Dieu, nous devons estre rendus conformes à Iesus-Christ en Souffrance, en Sainteté & en Gloire, il ne faut pas pourtant nous en faire accroire, ni pretendre d'aller du pair avec ce Prince de nostre salut, ni nous imaginer que la mesure de nos souff-

frances, & de la sainteté & de la gloire que Christ nous destine soit egale à la sienne ; il faut au contraire que nous soyons bien persuadés que Christ est nostre Frere Aîné, & que comme par la disposition de la Loy de Dieu, qui est contenuë au Livre des Nombres, le premier nay avoit double portion en l'heritage de son Pere ; ainsi nous devons scavoir que Christ qui est nostre Aîné dans la Famille de nostre Dieu, a eu part aux souffrances & à la sainteté, & à la gloire en bien plus grande mesure que nous, car nos souffrances ne sont rien au prix des siennes, & c'est luy qui en qualité d'Aîné a porté toutes les peines & toutes les fatigues de la Famille, en consideration de quoy c'est avec justice que Dieu l'a souverainement élevé, & l'a si avantageusement partagé au dessus de ses Freres, luy ayant donné vn nom par dessus tout nom, & luy ayant communiqué sans mesure la sainteté & la gloire dont il est le principe inespisable, en sorte que nous puissions tous de sa plenitude grace pour grace,

En quoy, en passant, vous avez à observer que le Seigneur Iesus-Christ est nostre Aîné & nostre Roy, car la primogeniture estoit toujours conjointe avec le pouvoir & l'autorité Souveraine : que nous devons avoir de la veneration & de l'amour infiniment pour luy. Mais nous ne luy devons point porter envie

comme ordinairement les Cadets portent envie à leurs Ainez, & regardent d'un œil malin les avantages que les Loix & non pas la nature leur donnent, & aux biens desquels apres que les partages ont esté faits avec tant d'inegalité, ils n'ont plus desormais aucune part. Mais *Christ est nay Roy*; Et il n'est pourtant riche que pour nous enrichir, & apres ses souffrances, il n'exige de Dieu son Pere les gloires qu'il a meritées, que pour nous les transferer toutes; *Pere disoit-il, mon desir est touchant ceux-cy, que là où ie suis ils soient aussi semblablement, afin qu'ils contemplant ma gloire, se contentant au reste des gloires qu'il possède de toute eternité aupres de Dieu son Pere en qualité de son Fils coessentiel, & par consequent possedant avec luy vne immense & eternelle felicité.*

Mais voila assez de temps employé à l'explication de nostre texte, observons y quelques vnes des Doctrines qui nous y sont presentées. Premièrement de ce texte paroist evidemment la verité de ce que nous enseignons dans nos Eglises, qu'il y a vne Election eternelle que Dieu fait de certaines personnes qu'il appelle à la Foy, à la Repentance, à la Charité; Et par les objets de l'une, & les actes des autres, au salut eternel, pour les rendre conformes à Iesus Christ. Ce que nous remarquons contre cer-

rains pernicieux Heretiques, qui ne reconnoissent point d'autre Election que cette ordonnance infinie qu'ils avoient que Dieu a faite avant tous les temps, de sauver tous ceux qui croiroient en Iesus-Christ : mais ils ne tiennent point que Dieu en ses decrets ait deliberé de sauver *Pierre* ou *Jean*. Ce qui est cause que ces gens-là sont tombez dans ce pernicieux sentiment, c'est qu'ils ont creu que Dieu ne pouvoit pas prévoir si quelqu'un croiroit, & que puisque le salut depend de la Foy, & la Foy du franc Arbitre dont les mouvemens sont incertains, Dieu ne pouvoit pas sçavoir si *Jean* & *Pierre* croiroient ou s'ils ne croiroient pas, parce que ce sont choses casuelles & contingentes, qui dependent de la volonté de l'homme, qui se remuë & se contourne comme il luy plaist. Or ces Esprits temeraires enseignent que les choses contingentes qui dependent de la volubilité de la volonté de l'homme, ne tombent point sous la connoissance de Dieu. Mal-heureux ! Qui enferment le Saint d'Israël dans leurs limites, & qui parce qu'ils ignorent les choses contingentes, c'est à dire celles qui peuvent arriver ou n'arriver pas, selon qu'il plaist au principe ou à la cause de ces choses-là de se determiner, ils croient qu'il en est de mesme de Dieu, & ne tiennent pas que sa science soit infinie, ce qui

est vne pensée blasphematoire, & que toute la parole de Dieu combat. Car toutes les Propheties, spécialement des particuliers & de leurs actions, de Cyrus & de ses victoires, & des bons offices qu'il devoit rendre aux Israëlités : Comme du Messie & de ses souffrances, & des singularitez de son Royaume, qui presque toutes devoient s'exécuter par la volonté des hommes, tout cela, di-je, presupose cette connoissance de Dieu. Mais nostre texte suffit pour confirmer la verité que nous enseignons ; Car Saint Paul nous y dit expressément qu'il y en a quelques vns d'eleus & de predestinez à estre rendus conformes à Iesus-Christ, or cette conformité n'arrive que par la Foy & par la Sainteté, dont les actes sont dans l'ordre des choses que ces Heretiques appellent Contingentes, lesquelles neantmoins Dieu a preveués & preordonnées, comme Saint Paul s'en exprime,

Et de-là bien aimez, nous tirons vne consolation singuliere, & prenons sujet d'aimer Dieu constamment, & d'employer tout le temps de nostre vie à son service. Car de cette connoissance, que Dieu nous a aimez de toute eternité, nous concluons que cette amitié sera ferme & immuable. Il est de l'amour de Dieu, comme de ces grands fleuves qui ont abreuvé depuis vn temps imme-

morial les mesmes Païs qu'ils font encore. Il ny a point de puissance que celle de Dieu qui en puisse arrester le cours. Ainsi est-il de cette precognoissance de l'amour de Dieu, c'est vn fleuve qui rejoüira la sainte Cité eternellement ; Et il n'y a point de force au monde qui puisse en faire tarir les ruisseaux, car comme *ainse soit qu'il ait aimé les siens dès le commencement, voire auant la creation du Monde, il les a aimez à jamais, & s'il nous a aimez dans toute l'Eternité passée, il continuera à nous aimer dans toute l'Eternité future, car les dons de son Election, aussi bien que ceux de sa vocation, sont sans repentance.*

Que le Diable donc continuë tant qu'il pourra la haine qu'il nous porte, & qu'il exerce avec toute la rage qu'il voudra *l'inimitié que Dieu a mise entre luy & la semence de la femme.* Que Rome dans ses conseils de la *propagation de la Foy & de sa creance Erronée*, forme tous les iours des desseins de nous perdre. Qu'Herode & Ponce Pilate s'assemblent encore contre Dieu & contre son Oint. Le Decret eternal que Dieu a fait de nous sauver, obtiendra en depit d'eux, & les benedictions de Dieu en faveur de Ioseph, prevaudront contre les maledictions de nos mauvais freres.

Mais cette cognoissance si pleine de con-

solation doit engendrer en nous vn grand soin de servir Dieu tous les iours de nostre vie, car si Dieu de tout temps voire dans toute l'estenduë de l'Eternité, nous a préparé tant de bien, est-il pas juste que nous employons la petite mesure de temps qu'il a prescrite à nostre vie à servir à son Conseil, à glorifier son grand Nom, & à edifier nos Freres?

Et puis que Dieu nous appelle à cette conformité à Iesus-Christ, ayons tousjours devant les yeux cet incomparable patron, pour cela rendons nous presente & familiere la belle vie de ce precieux Redempteur par vne lecture assidue de l'Evangile, qui nous en fait l'histoire. C'est par la meditation de ce seul Livre, & par la foy aux promesses qui s'y rencontrent à chaque pas, & par la pratique des divins enseignemens qui y sont contenus; que nous parviendrons à cette conformité. Quelques autres Livres que ce soit, quelque eloquens qu'ils soient, & quelque artificieusement composez qu'ils puissent estre, s'ils ne parlent conformément à cette Parole, il n'y aura point de lumiere pour eux, & ils n'auront point le succez de nous transmuier en l'image de Iesus-Christ. Car cette parole de Dieu est l'vnique instrument par lequel l'Esprit sanctifiant opere cette conformité. Et c'est, pour vous dire

cecy en passant, la raison pour laquelle les Iesuites ont fait si peu de Profelytes Chrestiens dans les Indes, où ils tracassent de puis plus de quatre-vingts ans. (Et Dieu veuille que ce ne soit point pour rendre punissables au double ceux qu'ils amènent à leur Christianisme.) La raison de l'inefficace & de la sterilité de leur Ministère, est qu'ils n'ont point presché l'Evangile que Saint Paul preschoit autrefois à Rome. L'Evangile que ce fameux Organe de la grace de Dieu preschoit, *c'estoit la puissance de Dieu en salut à tous croyans*; au lieu que c'est vn Evangile falsifié que les Iesuites ont annoncé parmi ces Peuples Barbares, qu'ils ont composé en langage Persan, qu'ils ont fait passer pour l'Evangile de Christ, & l'ont intitulé *la vie de Iesus-Christ*, apres l'avoir farci d'une infinité de Légendes Fabuleuses, l'ayant affoibly par le meslange de plusieurs Traditions ridicules, Comme l'on oste la force du vin par le meslange de l'eau, si bien qu'il n'a point eu d'effet parmy ces Peuples là. Ces grosses Eaux, c'est à dire, cette grande multitude de Peuples éloignez de la connoissance de Dieu, sont comme ces eaux du Iordain dont il est parlé au 2. l. des Rois, au chapitre quatrième, qui estoient devenuës corrompuës & mal-saines. Quiconque se veut mesler de purifier ces eaux là, ou de

guerir ces Peuples, il faut qu'il execute les ordres du plus grand des Prophetes, qui est I. C. nostre Seigneur, qui nous commande de jettér le sel de la Parole sur elles avec toute sa faveur, comme Elizée ietra du sel sur les eaux du Jourdain, & elles devindrent saines. En vn mot il nous ordonne & à tous les Pasteurs qui veulent faire des conquestes à I. C. de prescher son Evangile & non le nostre. Et Dieu n'accompagne de là vertu d'enhaut, qui est l'Esprit convertissant, que la Doctrine de l'Evangile, quand il est proposé en sa pureté. Mais les Xaviérs & les nouveaux Apostres en ces lieux là, n'ont jetté sur ces eaux qu'un sel affadi, qui n'avoit plus la force de corriger la putrefaction des meurs de ces miserables Peuples, pour cela ils ont couru & courent encore sans que leurs pieds ayent paru beaux à ces Peuples, & sans qu'ils ayent reçu leur paix, parce que ce n'estoit point la paix de Dieu.

Et puis encore de ce que nous aprenons que Dieu à deliberé de nous rendre conformes à Iesus - Christ en ses souffrances, ne nous chagrions point quand il nous visite de ses châtimens, comme si quelque chose d'estrange nous arrivoit; Ne faisons pas comme ces Moines qui prennent pour supercherie la reforme a quoy on les veut assujettir par dessus ce qu'ils avoient promis en leurs premiers vœux. Dieu n'a traité avec nous.

qu'a condition de porter sa Croix, quand nous sommes entrez en son alliance. Et pas vn des Enfans de Dieu n'est sans discipline. Quand donc Dieu nous châtie, il faut nous conformer à l'exemple de Iesus-Christ & apprendre, comme il a fait, *obeissance par les choses qu'il a souffertes*, faisons en sorte que ces souffrances operent nostre sainteté. En vn mot, comme nous vous le disions cy devant, & le repetons encore, il faut imiter les exemples de sa belle vie qui a esté toute pleine de lumiere, comme la course du Soleil. Faisons luire nostre lumiere devant les hommes, afin que Dieu soit glorifié : Examinons les actes de nostre vie, & nos plus ordinaires occupations, voyons si elles sont conformes aux exemples de vertu & de sainteté que Iesus-Christ nous a laissez. Mais j'ay bien peur qu'en pratiquant ces conseils, nostre vie ne se trouve l'Antipode de la vie de Iesus-Christ. Christ estoit humble & debonnaire, & nous sommes fiers & arrogans. Il a mesprisé le Monde, & nous en faisons vn Dieu, il a mené vne vie frugale, & la nostre est pleine de dissolution. Le zele de la Maison de Dieu le rongeoit, & nous, nous n'avons soin que de servir à Mammon, & de travailler apres la viande qui perit. Il passoit les nuits en prieres & en communications avec Dieu, & les jours en bien

faisant, & nous, nous passons les jours & les nuits en œuvres infructueuses de Tenebres; en estrifs avec nos prochains, en medifances contre nos freres, en yvrongneries & en impuretez. Il frequentoit au Temple, & plusieurs d'entre nous hantent les brelans, les cabarets & des lieux encore plus infames: En bonne foy, pecheurs miserables, sont-celà des conformitez à Iesus-C. & pretendez vous à la gloire apres avoir eu si peu de part à la sainteté? En verité quand autant de faux Prophetes qu'il s'en trouva autre fois, du temps d'*Achas* qui flatoient le Roy d'Israël, en l'animant à vne guerre que Dieu n'approuvoit pas, en luy disant, *va & tu prospereras*, & quand au lieu de deux Docteurs *graves* que les Iesuites disent estre suffisans pour rendre vne opinion probable, & pour decider vn cas de conscience, & pour nous y faire acquiescet, cinq cens de ces complaisans Directeurs de conscience qui ont le secret de faire descendre les hommes dans les Abysses, par les relâchemens des devoirs du Christianisme, & avec les cordes & les haillons de leur complaisance Morale, au lieu qu'*Hébed Melech* fit remonter *Jeremie* de la fosse où on l'avoit jetté, à l'aide de cordes & de haillons qu'on luy fourroit sous les aisselles pour ne le point blesser, quand di-je tout vn monde de telles gens

Propheti-

Prophetiferoient tout d'une voix en faveur de nos dereglemens, & des desordres de nostre vie, nous, qui ne pouvons appeler le mal bien, & qui avons appris par la parole de Dieu l'incompatibilité qu'il y a entre les Tenebres de la vie dissoluë & la Lumiere de la gloire, & quel vaste abyfme Dieu a mis entre le Vice & la Beatitude celeste, en sorte que de l'un il est impossible d'arriver à l'autre, non plus que du Mauvais Riche, on ne pouvoit s'élever au sein d'Abraham. Nous vous dirons constamment, si vous ne vous amendez, & si vous ne prenez pour modele de vostre vie quelqu'autre chose que la multitude, que la coustume, & que le monde qui gist en mauvaistié, & si vous ne vous proposez pour Patron, la vie de Christ, & que vous n'y conformiez la vostre tant qu'il vous sera possible, que vous perirez necessairement.

Mais à vous qui craignez le Nom de l'Eternel, & qui ne faites aucun pas que sur les traces du Seigneur Iesus-Christ, qui ne perdez jamais de veüe ce Chef & ce Consummateur de vostre foy : qui le suivez aussi bien par le chemin raboteux, que quand *il vous mene par les sentiers unis* : qui vous resignez tous les jours à ce fidele Directeur, c'est adire l'Esprit de grace, qui est le seul qui opere en nos ames ces Saintes Conformitez,

Hh

482 *Sermon 10^e. sur l'Epistre Saint Paul*
nous vous asseurons que le Soleil de justice s'elevera sur vous , & qu'apres avoir trouvé la santé , c'est à dire la grace & la remission de vos pechez , sous ses ailes, quand il s'est levé sur l'Horison de l'Eglise Militante, sous ses mesmes ailes vous trouverez en la Triomphante la gloire & le salut Eternel. *A M E N.*



SERMON XI^e. SVR l'Epistre de S. Paul aux Rom. chap. 8. vers. 29.

v. 29. Et ceux qu'il a predestinez, il les a aussi appelez, & ceux qu'il a appelez il les a aussi justifiez, & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.

B IEN-AIMEZ, comme les Theologiens tiennent que dans le Paradis Terrestre, bien qu'il n'y eust aucun arbre qui ne produisist des fruits delicieux, il y avoit pourtant l'arbre